



Comment porter attention, développer et vivre la diaconie, service essentiel de l'Eglise aujourd'hui ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Le mot « diaconie » vient du grec « diakonos » qui signifie serviteur. Le chrétien est appelé à être serviteur à la suite du Christ-serviteur et le mot « diaconie » couvre la charité, la solidarité, la fraternité, l'option préférentielle pour les pauvres...

La diaconie est considérée comme une dimension essentielle de l'Eglise (être en Eglise, c'est être au service) même si elle est parfois perçue comme l'engagement de trop. Sa source jaillit du Christ.

Elle suppose une Eglise bienveillante, qui vit la fraternité en son sein, permettant à toutes les catégories sociales d'y avoir leur place. Notre Eglise de Meuse est perçue comme un petit diocèse fraternel, ce qui n'empêche que le partage y est parfois difficile. Une de vos peurs est que le prêtre ne trouve plus sa place dans le domaine de la charité.

Comment être en Meuse, une Eglise bienveillante ?

Le service implique une action auprès de toutes les catégories de personnes en situation de fragilité (pauvres, malades, isolés dans les campagnes, migrants, prisonniers, handicapés, « sans voix », personnes en deuil,). Cela concerne aussi la participation à la sauvegarde de la planète.

Comment exercer ce service pour tous et participer à la sauvegarde de la planète ?

Ces services peuvent être vécus dans des actions liées à des associations, dans des micro-actions, qu'elles soient matérielles, spirituelles ou liturgiques.

Dans une société décrite comme matérialiste, marquée par la consommation, vous constatez la perte des valeurs vécues et préconisées par l'Eglise (cf. les questions de bioéthique, le repos du dimanche). La diaconie reste pourtant appelée à prendre la forme d'un approfondissement de ces valeurs et de leur communication au monde.

Comment partager ces valeurs et en proposer un approfondissement ?

Le service implique aussi que l'Eglise soit une instance de dialogue avec les autres religions, les périphéries, les non-croyants.

L'insistance est fréquente pour que l'Eglise se mette au cœur du monde dans une attitude d'écoute pour accomplir son service.

Comment assurer cette attitude de dialogue ?

Que proposez-vous ?